

**En pédagogie Freinet**, les enfants sont en situation de recherche, ils manipulent, ils font des expériences, ils recherchent une documentation, ils communiquent "leurs découvertes", ils approchent et construisent petit à petit des lois, des concepts, avec l'intervention interactive des autres: leurs pairs et l'adulte. C'est le tâtonnement expérimental, processus d'apprentissage universel à l'oeuvre dans toutes les disciplines.

## Lettre ouverte à Monsieur Georges Charpak, prix Nobel de physique

« Nous avons suivi avec beaucoup d'intérêt et de plaisir l'émission télévisée Bouillon de Culture le 22 mars dernier : « Qu'est-ce que des écoliers et lycéens devraient apprendre et comment ? » dans laquelle vous interveniez.

Par d'autres reportages ou articles de presse, nous étions déjà informés de votre démarche : la remise en cause de l'enseignement des sciences en France, à laquelle nous souscrivons pleinement parce que nous militons dans le même sens depuis des années.

Mais pourquoi, Monsieur Charpak, allez-vous chercher aux États-Unis des « méthodes », une pédagogie des sciences déjà pratiquées, éprouvées et testées quotidiennement en France, dans des classes très diverses, depuis de nombreuses années, depuis que Célestin Freinet a lancé dans le Mouvement pédagogique qu'il a créé, l'idée fondamentale d'un processus d'apprentissage universel : le tâtonnement expérimental.

Ce processus qui ne se confond, ni avec la méthode des essais et des erreurs (voir annexe n° 5), ni avec la démarche expérimentale dans toute sa rigueur scientifique de haut niveau, se définit justement à partir de « l'expérience tâtonnée personnelle », comme un processus physiologique naturel. Son fonctionnement et sa régulation permettent, non seulement d'effacer le hiatus entre l'école et la vie, mais aussi d'installer une méthode heuristique facilitant cette démarche, à la fois inductive et déductive, du concret vers l'abstraction, c'est-à-dire une auto-socio-construction des concepts plus naturelle.

Dans de nombreuses classes de type Freinet, comme vous l'évoquez dans votre méthode, « La main à la pâte », les enfants sont en situation de recherche, ils manipulent, ils font des expériences, ils recherchent une documentation, ils communiquent « leurs découvertes », ils approchent et construisent petit à petit des lois, des concepts, avec l'intervention interactive des autres : leurs pairs et l'adulte.

Peut-être n'avez-vous pas ou avez-vous été mal informé de l'existence d'une telle pédagogie en France ?

Vous trouverez dans ce courrier, en attendant un dossier en préparation pour notre congrès du centenaire de C. Freinet cet été, quelques articles récents de notre revue internationale *Le Nouvel Educateur*, traitant de ce thème : l'enfant expérimentateur (voir annexe).

Il nous paraît important d'ajouter que ce processus d'apprentissage par tâtonnement expérimental s'exerce dans nos classes, non seulement dans le domaine scientifique (mathématiques comprises) mais aussi dans toutes les disciplines (lecture, écriture, arts graphiques, langues...), à tous les niveaux, de l'école maternelle au secondaire, que cette pédagogie, à vocation populaire, soutenue par des techniques pédagogiques éprouvées et des outils simples, est aussi bien valable au tiers monde que pour nos civilisations occidentales, ainsi d'ailleurs que pour les « dix millions de la population sans problème » que vous avez évoqués.

De plus, notre Mouvement pédagogique se préoccupe beaucoup de formation d'enseignants comme vous l'avez évoquée, en animant bénévolement, la plupart du temps, de nombreux stages.

Aussi, absents de ce débat télévisé, nous aimerions connaître votre point de vue sur notre démarche pédagogique.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de croire, Monsieur Charpak, à notre profonde sympathie, à notre grande admiration pour votre œuvre, votre titre, et la remise en cause de l'enseignement des sciences que vous prônez. Veuillez agréer, Monsieur...»

*Edmond et Janou Lèmery, membres de l'ICEM-pédagogie Freinet*

## Réponse de M. Charpak

« Vos lettres et la documentation jointe me sont bien parvenues et ont retenu toute mon attention.

Je suis parfaitement conscient qu'il y a beaucoup d'expériences en France aussi valables que celles que j'ai vues aux États-Unis. Les Américains et Léon Lederman, ont eux aussi parfaitement conscience qu'ils n'ont rien inventé, sauf peut-être une chose : comment faire pour que l'acquis de tous ces groupes se dissémine à toute une nation, après une dizaine d'années.

C'est la seule chose qui m'intéresse dans mon engagement présent et j'espère réussir grâce à une équipe très motivée, avec des hommes très remarquables par leur expérience, leur intelligence et leur dévouement, comme Pierre Léna, président de l'INRP ou le groupe mis en place au ministère de l'Éducation nationale, conduit par Marcel Duhamel. Nous espérons démarrer concrètement dès la prochaine rentrée scolaire avec quelques milliers d'enfants.

Bien sûr, il y aura besoin aussi de tous ceux qui ont acquis une vaste expérience dans les classes de type Freinet, par exemple. Je ne sais pas comment s'articulera cette conjoncture de compétences mais je suis sûr que nous aurons bien des obstacles à vaincre et que nous aurons l'occasion de faire appel à toutes les bonnes volontés.

Pour ma part, saturé de travail, d'obligations et de voyages, je ne puis participer activement à des activités dispersées. Aussi, à mon vif regret, je dois décliner votre aimable invitation mais je fais parvenir votre dossier à Marcel Duhamel.

Sûr que vous comprendrez ma situation, je vous prie d'agréer, Mesdames, Monsieur... »

*Georges Charpak*